

## Paul Vinicius "*Le soleil brille plus fort sous la terre*"

Le ciel nous tombait sur la tête : il pleuvait avec Dieu dedans. Un éclair m'a fait voir une porte salvatrice. Bleue. Des lettres en fleurs, œuvrées probablement par un hippie chevelu comme ceux qui hantent les parcs, affichaient la couleur : Le Chat Bleu. J'ai sonné, j'ai entendu un déclic, je suis entré.

C'était un lundi serein et le matin d'été démarrait avec l'ardeur d'un sumotori quand je suis sorti de l'hôtel. Pour la première fois dans cette ville, je voulais la parcourir dans tous les sens, la sentir comme une femme aimée. J'avais bien rempli ma feuille de route quand des nuages de plomb ont fait naître le soir avant l'heure. Je me trouvais dans un quartier inconnu, en marge de la carte que m'avait donnée le réceptionniste, avec des bâtisses qui semblaient abandonnées, quand l'orage s'est déchaîné. Dans son sillage, l'électricité a été coupée.

Derrière la porte bleue, à la lumière timide du briquet, j'ai deviné des marches en colimaçon. Je suis descendu pendant qu'une mélodie lascive mêlée à une voix rauque s'infiltrait dans ma peau. Une sensation de chaleur m'envahissait allant jusqu'au cerveau, au fur et à mesure que je plongeais. Ma vie était faite de musique, j'en consommais sans réserve, pourtant je n'allais pas reconnaître une voix, mettre un nom sur un instrument dans le ventre obscur où je m'étais aventuré. Tout en bas, dans une salle circulaire illuminée par des bougies, sofas et fauteuils en velours tendaient les bras. Sur les murs, des images incandescentes avec des nymphes pénétrées par des centaures : une série sans fin de positions, partagées pour en extraire la meilleure sève. Suspendus au plafond, filets de pêche, lianes, menottes et objets indéchiffrables augmentaient ma perplexité. Surgie de nulle part, une hôtesse m'a conduit auprès d'une femme noire superbe, délicate, malgré ses formes généreuses. J'ai essayé d'entamer une conversation ; elle ne semblait pas entendre. Elle portait une jupe courte et moulée qui prononçait son anatomie sculpturale comme un amplificateur. Une femme blonde au visage d'angelot me servit ensuite un breuvage qui sentait la racine. J'ai remarqué qu'elle ne portait qu'un haut bleu. J'allais noter d'ailleurs que les femmes croisées dans cet endroit étaient vaguement vêtues de bleu et qu'il n'y aurait que trois mâles : moi, un barman entouré de tuyaux et un chat qui nous regardait d'un œil blasé.

J'étais comme ensorcelé, pris dans l'étau de la musique et de l'humidité sensuelle. J'avais le sentiment de me retrouver enfin dans le liquide amniotique, au centre de la terre.

En quelques minutes, j'avais transgressé une éternité : j'étais à mille années-lumière de la cité qui était au-dessus dans le tourment des torrents.

Si, là-haut, les trombes d'eau lavaient les péchés de la ville, dans l'ancre du monde où je me trouvais, j'allais connaître des expériences qui aurait fait rougir le marquis de Sade.

Mais le breuvage allait effacer de ma tête les détails. J'allais en garder un goût étrange et un brouillard dense dans les synapses.

À l'aube, éjecté dans l'air frais d'une nouvelle journée, le bleu me manquait déjà. L'orage était passé ; un taxi m'a ramené à l'hôtel. Effondré sur le lit, j'ai dormi comme un loir.

Je me suis réveillé mercredi, brûlé par les souvenirs diffus qui venaient de mes entrailles. Plus tard, hydraté et restauré, j'étais en chasse du paradis perdu. Mais aucun chauffeur de taxi ne connaissait l'endroit «Le Chat Bleu» ni le quartier où je m'étais égaré. J'avais beau décrire les bâtisses qui semblaient abandonnées, ça ne leur disait rien. Plus j'insistais, plus ils devenaient suspicieux. «Vous n'allez pas m'apprendre ma ville que je connais par cœur !» m'a grondé le dernier, vexé.

J'ai alors refait le trajet que j'avais suivi lundi. À plusieurs reprises, même le lendemain, jeudi, rien n'y a fait. Comme si un pan du quartier s'était enfoui sous terre, sans laisser de trace. J'étais déboussolé, anéanti. Comme si mon moi profond avait quitté mon corps pour rester LÀ-BAS.

Vendredi, à l'aéroport, dans la poche de ma veste, une carte de visite : *Yasmine Koulagra* ! J'ai eu un flash où j'ai vu la femme blonde à haut bleu appelant ma superbe compagne callipyge *Yasmine*.

J'ai formé le numéro inscrit sur la carte. Mon correspondant était une femme d'un certain âge. J'ai réussi à articuler :

— J'aimerais parler avec *Yasmine*. *Yasmine Koulagra*.

— Mais cher monsieur, m'a répondu la dame, *Yasmine* nous a quittés l'an passé. Dieu ait son âme !

Traduction de [Radu Bata](#)